



Alors que certains prétendent que le football camerounais est en plein essor, Alain Denis Ikoul, journaliste sportif, estime que les destinations de ces derniers ballons d'Or sont un symbole de la chute de ce sport dans le pays.

« Les destinations de nos deux derniers ballons d'Or sont symboliques d'un football camerounais en perte de sa grandeur et de sa crédibilité »

L'idée n'est pas de manquer de respect à leurs carrières où encore leurs choix, mais il est clair que les destinations de nos ballons d'Or locaux depuis deux ans sont symboliques d'un football camerounais en perte de sa grandeur et de sa crédibilité. Quand tu vois ce qui est fait comme tapage par certaines officines sur la toile et les médias traditionnels pour légitimer l'idée d'un football camerounais en plein regain de vitalité et de grandeur, et qu'en face tu regardes où vont les « joueurs vitrines » de ce football, tu comprends qu'il y a quelque chose de pas correcte quelque part. Il y a entourloupe quelque part.

Si le football camerounais retrouvait véritablement sa grandeur, nos ballons d'Or signeraient logiquement dans des destinations « moins lugubres ». Je n'ai rien contre ces mec personnellement, mais sincèrement c'est la surenchère sur l'état de notre championnat qui me pose problème. On a promis la starification des Ballons d'Or, mais je confesse que je n'ai vu aucune action de la fédération allant dans ce sens après ces cérémonies bling-bling au Palais

des Congrès. Du coup je suis désormais partagé entre l'idée de me demander où est la plus-value de cette distinction ? Et l'idée de penser qu'il faut qu'on annule cette affaire de ballon d'Or Camerounais, le temps pour que les dirigeants de notre football se decident de ce qu'ils veulent réellement faire.

Je suis très embêté de voir que le meilleur joueur du meilleur championnat du Cameroun de tous les temps signe à OMAN. Certes il y gagne mieux sa vie, c'est vrai, et je ne lui en veux pas car moi à sa place j'aurais fait de même, mais sincèrement je veux qu'on s'accorde sur le fait que cet exode vers des destinations compliquées est symptomatique d'un football camerounais en chute libre. On est bien loin de la grandeur tant annoncée. C'est surtout la preuve que notre football a plutôt fait un grand bon en arrière, et il va bien falloir arrêter la saignée à un moment.
